

JE ME SOUVIENS DE...

PIERRE GUYOTAT

... et de l'intensité, de la qualité de son attention, de son écoute. Ce n'était pas rien, pour un journaliste, d'avoir rendez-vous avec l'auteur du *Tombeau pour cinq cent mille soldats*, ce long poème cru et violent, nourri de son expérience d'appelé durant la guerre d'Algérie, par lequel il avait intégré en 1967 les rangs clairsemés de nos contemporains capitaux. L'auteur aussi de cet *Éden, Éden, Éden* saturé d'images sexuelles, de terreur et de secrète compassion qui, trois ans plus tard, lui avait valu tout ensemble la censure du ministère de l'Intérieur de l'époque et l'admiration sans réserve de Claude Simon, Michel Leiris, Pasolini et tant d'autres. S'entretenir avec Pierre Guyotat, mort le 7 février alors qu'il venait d'avoir 80 ans, c'était comme passer le grand oral. Arriver à l'heure et au lieu dits le cerveau en vrac et l'estomac noué. Sans s'attendre du tout à cette sollicitude délicate, presque timide, avec laquelle l'écrivain vous accueillait, recevait les questions même les plus malhabiles, y répondait d'une belle voix ferme au timbre grave et clair.

Ce jour de l'hiver 2010, Pierre Guyotat s'apprêtait à faire paraître *Arrière-fond*, l'un de ces livres autobiographiques qu'il qualifiait de « normatifs » – pour faire la différence avec ceux qu'il disait « en langue », tels que *Prostitution* (1975), *Le Livre* (1984) ou *Progénitures* (2000), plus difficiles d'accès, plus proches du chant ou de la « parole prophétique » que du récit. La langue, il n'avait parlé que d'elle lors de ce rendez-vous. S'indignant des mauvais traitements que lui infligent les clichés, les approximations, les simplifications abusives. Dévoilant sans forfanterie aucune l'immensité de sa culture, la profondeur et l'hétérogénéité de ses lectures, de la Bible à Jean Genet, de Chrétien de Troyes à Hugo, passant par les *Oraisons funèbres* de Bossuet, par La Fontaine, Balzac et Jules Michelet... L'histoire de la langue française était à la fois le bagage et le biotope de ce poète d'avant-garde. Sa préhistoire, son présent et son horizon. « *Il est faux de dire que j'ai inventé une langue à moi*, insistait-il. *En réalité, dans mon langage, [...] je révèle à la langue toutes ses possibilités [...] Quand j'écris, j'ai toute la langue française avec moi dans l'oreille.* » Un trésor et une mémoire que tous ses livres offrent en partage. – *Nathalie Crom*

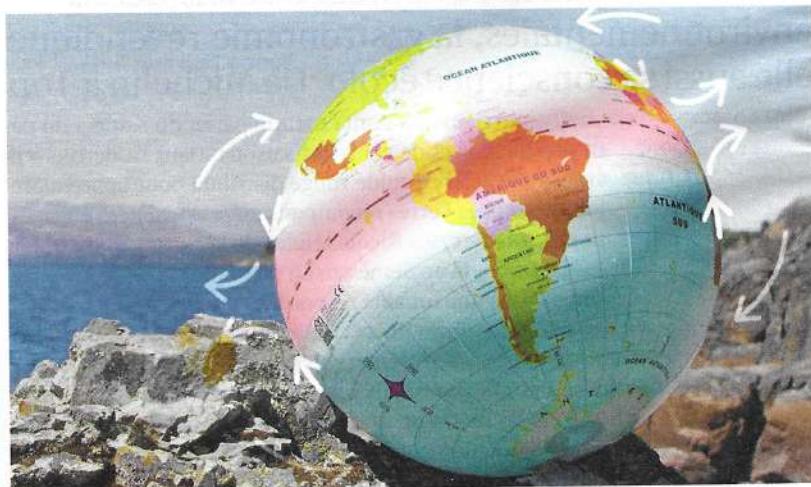
VIVEMENT DEMAIN

Après avoir enchaîné les rôles au cinéma, Benjamin Biolay change de maison de disques (il passe de Barclay à Polydor), et promet un nouvel album en juin, qui sera précédé d'un premier extrait au titre mystérieux, *Comment est ta peine* ?

ET POURTANT ILS SURFENT !

Vous pensiez que YouTube ne servait qu'à se bidonner devant les animaux les plus laids du monde ? Erreur. Premier réseau social chez les 15/25 ans, avec neuf jeunes sur dix le fréquentant au moins une fois par semaine, il se révèle aussi un formidable complément d'apprentissage. Une étude de l'association Lecture Jeunesse, en partenariat avec Ipsos, révèle que 76 % des jeunes y consultent des contenus scientifiques, avec un intérêt prononcé pour le high-tech, le corps humain, la santé, l'astronomie et l'histoire des inventions. Et si les sciences n'apparaissent qu'au huitième rang des centres d'intérêt de la vie quotidienne des Français,

sur la plateforme elles se hissent... à la quatrième position ! La clé du succès ? Les formats courts, drôles et ludiques de vulgarisateurs vedettes qui rivalisent avec l'académisme et les médias traditionnels. La preuve : plus de la moitié des jeunes jugent ces contenus aussi fiables que des cours en classe ou qu'un reportage télé. Du balai, les livres poussiéreux dont ils ne viennent pas à bout ! D'autant qu'ils visionnent les vidéos en entier quasi systématiquement. Profs et journalistes, YouTube nous déifie. Et déifie aussi les femmes, car pour l'instant, au royaume des vulgarisateurs scientifiques, les hommes sont les rois. – *Julie Lasalle*



Pour trois jeunes sur quatre, YouTube est aussi un outil d'apprentissage.